

Pourquoi défilons-nous ?

Huit mots clés pour rappeler l'importance des « gay prides » qui se déroulent dans une vingtaine de villes françaises¹, auxquelles nos antennes participent pour cinq d'entre-elles.

Fierté

À l'origine des gay prides, la révolte d'une poignée d'homosexuels et de drag queens lors d'une énième descente de police dans un bar new-yorkais de *Christopher street*. Racket, passage à tabac, arrestations, fichage... Ce 27 juin 1969, les clients du *Stonewall* refusent de baisser encore la tête. S'en suivent une émeute et cinq jours d'affrontement avec la police. La presse s'en émeut. L'année suivante, la 1^{re} gay pride remonte la 6^e avenue. La longue lutte des homosexuels est en marche.

Valeurs

C'est l'occasion de défendre les valeurs qui nous unissent, respect de la différence, rejet des exclusions, égalité des droits. Des valeurs universelles que chacun, quelle que soit son orientation sexuelle, peut porter. La lutte contre les discriminations « concerne » tout le monde !

Fête

Participer au défilé, c'est l'occasion de faire la fête, d'entretenir la convivialité qui constitue l'un des points forts de notre club. Notre présence à la marche est également un moyen de faire connaître notre club. Plusieurs dérailliers nous ont rejoint après nous avoir aperçus à la gay pride.

Visibilité

La « Marche des fiertés² » est d'abord l'occasion de dire que nous existons. L'homosexualité n'a été « dépénalisée » en France qu'en 1982, ce qui est somme toute très récent³, et reste un délit ou un crime dans beaucoup de pays... C'est pourquoi nous devons faire acte de visibilité, dire que nous faisons partie de la société.

Reconnaissance

Nous défilons avec nos vélos en tenue complète de vététiste. Parce que faire du sport n'a rien d'incompatible avec le fait d'être homo, contrairement aux stéréotypes véhiculés notamment dans le milieu sportif. Les questions de genre ne devraient pas être un problème pour pratiquer un sport, quel qu'il soit.

Démocratie

Plus généralement, le nombre de gay prides, et leur succès, est un bon indicateur du niveau d'ouverture et de démocratie d'un pays. Rappelons les difficultés rencontrées ces dernières années dans certains pays d'Europe de l'Est : défilés sous protection policière, manifestation interdite... Sans parler des violences en Russie sous l'œil impassible de la police. Et nous ne parlerons pas du reste du monde.

...Alors ?

Alors oui ! Encore de nos jours, la marche reste un moment important. Particulièrement pour tous ceux qui ne peuvent pas y participer. Les Dérailliers vous donnent donc rendez-vous dans les rues de Lyon, Nantes, Montpellier, Paris, Toulouse... Car défiler, c'est exister et affirmer sa place dans la société !

Anonymat

Cette journée est un événement unique dans l'année, qui remet le thème de l'homosexualité sur la place publique et amène chacun, citoyen ou élu, à se positionner par rapport à ce sujet, et ce faisant, à le sortir de l'anonymat. Le pire ennemi, c'est l'ignorance.

Diversité

Chacun a le droit de défiler comme il l'entend : militant, anonyme ou drag-queen... Non, la gay pride ne donne pas « une mauvaise image » ; elle est au contraire un symbole de tolérance, riche de sens et d'individus. Il importe de ne pas s'arrêter à une seule image, caricaturale parce que tronquée, servie par certains médias. Il serait bien paradoxal de prétendre lutter contre les discriminations tout en distribuant bons et mauvais points aux participants.

1. Angers, Auxerre, Biarritz, Bordeaux, Caen, Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Metz,

Montpellier, Nancy, Nantes, Paris, Poitiers, Rennes, Rouen, Strasbourg, Toulouse, Tours

2. Le nom officiel de ce qui est communément appelé *gay pride*, associant lesbiennes, gays, bi et trans (LGBT).

3. L'homosexualité n'est retirée qu'en 1990 de la liste des « troubles mentaux » de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).